

FACE AU FASCISME...

Au milieu de la honte et de la douleur d'une époque qui voit «le représentant de la France» lécher les pieds de l'héritier de Hitler, il nous est une raison de ne pas désespérer si nous en étions tentés.

A l'annonce de l'incarcération par la République de de Gaulle, des anarchistes espagnols, une flambée d'indignation a jailli aux quatre coins du pays.

Avec une spontanéité unanime, nos groupes ont fait entendre une véhemente protestation. Seuls où avec d'autres organisations également outrés de l'attitude des Pouvoirs publics et de cette violation flagrante du droit d'asile, ils ont lancé tracts, affiches, organisé meetings et manifestations.

Nous donnions dans notre dernier numéro, un rapide aperçu des premières actions qui nous étaient connues, depuis lors elles se sont multipliées selon les forces et les moyens de ceux qui les entreprenaient.

En voici un rapide résumé:

Des tracts ont été édités et diffusés à Marseille, St-Étienne, Roanne, Toulouse, Amiens et Thionville, où notre jeune groupe l'a imprimé du format insolite d'un pavillon avec cette interrogation: «*Où est le fascisme?*».

A l'occasion du voyage présidentiel, *[nombre incompréhensible]* exemplaires d'une feuille avec au recto: «*En Espagne Franco assassine*» et au verso «*En France de Gaulle emprisonne*» ont été distribués à Lyon, même chose à Grenoble; à Oyonnax, notre groupe est cosignataire d'un tract protestant tout à la fois contre la politique antilaïque du gouvernement et sa collusion avec le régime franquiste.

Depuis le groupe de *[erreur évidente de lieu]* a tiré deux autres feuilles, l'une à l'adresse des étudiants, l'autre destinée à tous, toutes deux protestant contre la condamnation des trois jeunes Français: Ferri, Pe-cunias et Battoux, embastillés par les juges d'Espagne au Service du dictateur.

Un dernier tract enfin des *Jeunes libertaires*: «*Le garrot pour Franco*».

Au Havre une affiche a été éditée.

Faut-il rappeler que, parallèlement à ces actions locales, tous les groupes ont placardé l'affiche: «*Franco règne à Paris*», dont deux mille exemplaires avaient été apposés sur les murs de la capitale.

Depuis un tract, à l'échelle nationale y a fait suite, édité par le *Comité provisoire de défense*: «*Libérez les antifascistes espagnols*», avec la photo de la poignée de main Franco-Hitler, et dont des dizaines de milliers d'exemplaires ont déjà été distribués.

Dans le même temps des meetings avaient lieu à Pau, à Montluçon, à Angers, à Roanne et à Lyon, soit par la F.A., soit avec le concours d'autres organisations généralement sous l'égide de la L.D.H. à laquelle se ralliaient les organisations syndicales, la *Libre Pensée* et naturellement le groupe local de notre Fédération.

De plus, une conférence de Presse s'est tenue à St-Étienne en présence de M^e Deschezelles.

Nous ne saurions terminer ce tour d'horizon sans mentionner les encouragements qui nous parviennent de toutes parts, la reproduction de notre affiche dans le journal italien «*Humanita Nova*», les lettres émouvantes s'associant pleinement à notre protestation, comme celle de Jean Maitron, si sobre et si sincère.

Mais toutes ces actions ne sont qu'un prélude à la campagne qui va leur succéder: de toutes parts des manifestations vont surgir, des protestations s'élèveront des réunions de quartiers aux rassemblements de milliers de personnes, le peuple de France retrouvera sa flamme et sa révolte pour s'opposer à ce que se commette le crime qui fait de notre sol une colonie franquiste et du gouvernement une mafia à la solde du fascisme.

Le Comité de relations.
